



# Ariane et Barbe Bleue

ou la délivrance inutile

---

de Maurice Maeterlinck

Mise en scène Jacques Bioulès

Du 25 au 29 avril 1995 à 20h45

Mercredi et jeudi à 19h00

Grammont - Montpellier

création

# Ariane et Barbe Bleue

ou la délivrance inutile

---

de Maurice Maeterlinck

Mise en scène : **Jacques Bioulès**  
Décor et costumes : **Vincent Bioulès**  
assisté de **Françoise Astruc**  
Lumières : **Serge Oddos**

avec

**Fabienne Augié** : Sélysette  
**Karine Benloch** : Alladine  
**Laurent Gersztenkorn** : Barbe Bleue  
**Marie Lamachère** : Mélisande  
**Sonia Onckelinx** : Bellangère  
**Juliette Reyniers** : Ariane  
**Isabelle Sadoyan** : La Nourrice  
**Caroline Soula** : Ygraine

Production : **Théâtre des Treize Vents -  
Centre Dramatique National  
Languedoc-Roussillon-Montpellier -  
Compagnie Jacques Bioulès-Théâtre du  
Hangar**

**création**

Le **Théâtre du Hangar** est subventionné par :  
La Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon,  
La Ville de Montpellier, Le Conseil Général de l'Hérault, Le Conseil Régional Languedoc-Roussillon.  
Le **Théâtre des Treize Vents** est subventionné par :  
Le Ministère de la Culture et de la Francophonie, La Ville de Montpellier,  
Le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Le Conseil Général de l'Hérault.

Barbe Bleue a conduit dans son sombre château sa sixième femme, la belle Ariane. Les paysans émus par sa beauté ont décidé d'en finir avec le farouche tyran qui, ils en sont persuadés, a tué ses cinq premières femmes.

Ariane, elle, n'en croit rien. Après avoir reçu les clefs du château, elle fait ouvrir les six premières pièces d'où jaillissent diamants, améthystes, émeraudes...

Puis, décidée à désobeir aux ordres de son mari, elle ouvre elle-même la porte de la salle interdite et y pénètre.

C'est dans une cathédrale éteinte, obscure, épouvantée et sombre que Jacques Bioulès situe ce drame fantastique teinté d'une mélancolique poésie.

Une cathédrale qui peu à peu s'éclairera : Ariane propose aux femmes enfermées une nouvelle vie, une autre voie, celle de la liberté. Mais qui est capable d'écouter les personnages sublimes, ceux qui proposent une percée lumineuse dans l'obscurité ?

## Rien pour tricher, mais certains indices...

---

Il me semble que parler de (ma) mise en scène est inutile, j'aurais cette désagréable impression de me nouer de passion pour des certitudes ordinaires, de vivre et de me satisfaire d'un bavardage complaisant, d'une direction d'acteurs taillés dans l'obéissance, alors qu'il ne s'agit ici que de désobéissance « *Il faut d'abord désobéir, c'est le premier devoir quand l'ordre est menaçant et ne s'explique pas.* » Parler de rien est plus proche du théâtre de Maurice Maeterlinck.

Lorsque nous travaillions mes camarades et moi le texte d'Ariane, un immense silence s'est imposé à nous, une sorte d'entente préalable dont on ne souffle mot. Quelque chose est intervenu après nos premiers filages des trois actes, six jours après notre première rencontre nous étions déjà complices et pris au piège d'une destinée.

Préparant ce que l'on appelle la mise en scène d'Ariane et Barbe Bleue ou la délivrance inutile, c'est à dire depuis fort longtemps une lecture dans les grands réservoirs de l'oeuvre de Maeterlinck, doucement je me liais à des forces inexplicables. Affectueusement et graduellement les paroles du texte mettaient à jour un dialogue indispensable, un décor, des costumes, des lumières, des musiques dans lesquelles nous entendrions les échos non affaiblis de Mélisande, Sélysette, Ygraine, Bellangère, Alladine, La Nourrice, Ariane et Barbe Bleue.

Rien de bien précis au départ, rien de littéraire, mais toujours quelque chose presque d'invisible, et un étrange rapport avec l'infini. Une sorte de lumière éclatante dans l'obscurité avec laquelle nous aurions une mémoire héréditaire. C'est ainsi que des éclairs, des forces et des contrastes ne cessèrent de nous interroger.

Il me semblait que je n'étais rien seul, mais par contre que les constructeurs du décor, la fabrication du son, de la lumière, des costumes, la proposition de la maquette du petit château, les comédiens, tous réunis nous devenions une famille qui se préparait à une clairvoyance capable de regarder en face les terreurs et les joies de la vie. Sans que nous le voulions des décisions se prenaient grâce à des entrevues effleurées et souveraines avec la présence extraordinaire et l'arrivée d'un sommeil couronné pour nous signifier notre présence, notre complicité en dehors de toute trahison.

C'est peut-être dans les hauteurs et dans les bas-fonds que nous nous sommes enchantés mes camarades et moi à travailler, à faire ce théâtre, cette représentation. Faire avec ces femmes et leurs humanités presque astrales d'étranges découvertes et reconnaissances qui étaient cachées dans leurs existences. Il serait bon peut-être de se réveiller en acceptant de donner un clin d'oeil à l'éternité, nous nous sommes dits.

Jacques Bioulès, le 19 mars 1995

J'ai voulu faire un décor « innocent » ; seulement circonscrit par les ombres portées de nos âmes. L'histoire de Barbe Bleue se construit au coeur de l'enfance où le goût inné de la cruauté s'épanouit sans contrainte sur ce fond d'innocence qui en constitue l'écran immaculé. Ainsi ce château, tout droit venu d'une enluminure éternelle, sera le berceau de l'horreur ; et rien ne vaut pour en parler que notre première boîte de gouache, notre premier dessin d'enfant conçu pour faire plaisir à papa et maman.

Vincent Bioulès, mars 1995

## Pas de musique, mais la partition

Certains me disent souvent : beaucoup trop de musique, pourquoi tant de musique, comme moi je pourrais dire à d'autres pas assez de musique, pourquoi tant d'ornements : en effet, je pense qu'il y a trop d'ornements et pas assez de partitions. Je conçois difficilement une action théâtrale sans l'univers musical, sans cet écho nécessaire que j'entends après chaque phrase. Une sorte de prolongement du lieu, de la phrase, du mot qui aussitôt est repris en écho par l'univers des sons. Le sens des mots devient alors le son des mots, la voûte, l'ogive, le complément de l'aveugle, l'arbitre qui m'enchaîne dans une destination et qui finit par effacer l'esclavage d'une épouvantable sagesse, la peur. Mais que l'on ne se trompe pas, très souvent c'est le silence que je choisis, que je fabrique avec les musiques. Serge Oddos coupe, colle, recoupe, recolle, augmente, et peu à peu tout devient inévitable, et peu à peu tout s'incorpore à notre travail. Disons que cette musique me signale lorsque le fruit est mûr. Mais encore faut-il s'intéresser à ce type de récolte. Je finis enfin par ne discerner que les reliefs théâtraux qui me passaient inaperçus, qui me proposent par la musique une clarté qui d'ordinaire se brise chez les sourds. Pour moi l'oreille c'est ma langue, mon regard les mots. Je fabrique une partition attenante au texte et non une diffusion musicale pour enjoliver, pour parer un vide, une absence. J'essaye ainsi d'être le moins infirme possible.

**Jacques Bioulès, le 30 mars 1995**

# Maurice Maeterlinck

---

(Gand 1862 - Orlamonde 1949).

Ecrivain belge d'expression française, dramaturge du silence, de la mort et de l'angoisse, il est l'un des principaux auteurs symbolistes et influence le théâtre de tout le XX<sup>ème</sup> siècle.

D'une riche famille bourgeoise de Gand, Maeterlinck pratique brièvement le droit, puis s'engage dans une vie d'écrivain.

Les premières pièces de Maeterlinck, saluées par Jarry comme l'amorce d'un « théâtre abstrait », font pourtant appel à un décor souvent médiéval (tours souterrains, donjons) et à une prose parfois mièvre, abusant des répétitions, des vers blancs, des phrases suspendues. Mais elles recherchent et trouvent le plus souvent, une simplicité extrême. Des personnages schématiques y découvrent et subissent la mort, y saisissent la misère de la condition humaine privée de foi.

L'amour est au centre de *Pelléas et Mélisande* (1893), dont le texte plus poétique inspire Debussy (1904) et d'autres musiciens, puis d'*Aglavaine et Sélysette* (1896), pièce charnière où Maeterlinck tente de mettre en scène une vision plus optimiste du monde. En 1901, Maeterlinck écrit *Ariane et Barbe Bleue* qui sera mis en musique par Paul Dukas en 1907.

*L'oiseau bleu*, conte dramatique pour enfants, fantaisie très libre, est l'oeuvre la plus jouée de Maeterlinck, et son seul succès théâtral à saluer la quête du bonheur et de l'espérance. A partir de 1902 (*Monna Vanna*), il écrit moins pour le théâtre, et ses pièces sont beaucoup plus conventionnelles : historiques, psychologiques, spectaculaires.

**Extrait du Dictionnaire du Théâtre  
de Michel Corvin - Ed. Bordas**

## Jacques Bioulès

Né à Montpellier, Jacques Bioulès a suivi des études à Paris à l'École des Métiers d'Arts et à l'École Jacques Lecoq.

Il devient ensuite l'assistant de François Billetdoux et d'Antoine Bourseiller, puis présente à l'Université Paul Valéry de Montpellier une thèse de doctorat d'Université sur le thème « L'imaginaire et le travail du comédien » à propos des « Paravents » de Jean Genet.

En 1965, il crée, à Montpellier, sa propre compagnie le « Théâtre du Hangar » avec laquelle il a réalisé plus de quarante spectacles.

Pendant deux ans (1967-1969), il devient régisseur général du Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon auprès de Jean Deschamps.

Depuis 1969, il est collaborateur technique à l'Université Paul Valéry où il a favorisé la création d'une troupe de Théâtre Universitaire (1971) qui a présenté une quinzaine de spectacles et s'est donnée deux missions : la recherche théâtrale et la promotion des auteurs contemporains.

En 1980, Philippe Adrien le charge d'un cours de théâtre à l'École du Théâtre des Quartiers d'Ivry, créée par Antoine Vitez. Il a également été comédien notamment dans *L'ami retrouvé* de F. Ulmann par le Théâtre de l'Ombre du Soir, ainsi que dans deux créations de Michel Touraille, *Antigone* de Jean Cocteau et *La chute* d'Albert Camus.

### Les créations avec le Théâtre Universitaire

*Les bonnes* de Jean Genet (première version)

*Le jugement dernier des rois* de S. Maréchal

*Le voyage*, pantomime sur la symphonie « Turangalila » d'Olivier Messiaen

*Mademoiselle Jaire* de Michel de Ghelderode

*Monsieur de Pourceaugnac* de Molière

*Les Bonnes* de Jean Genet (deuxième version)

*L'été* de Weingarten, décors et costumes de l'École des Beaux Arts de Montpellier

*La double inconstance* de Marivaux

*Chapeau les masques* (création)

*Mithridate* de Jean Racine

*Bajazet* de Jean Racine

### Les créations avec le Théâtre du Hangar

1971 : *Coeur Vaillant* - création

1974 : *Actes sans paroles* et *La dernière bande* de Samuel Beckett

1975 : *Dix vitesses devinettes* - création

1976 : *L'art de la fugue* - création

1977 : *Les Bonnes* de Jean Genet

*Seul et contre tous* - création

1978 : *Fermé le mardi* - création

1980 : *Daphnis et Alcimadure* à l'Opéra de Montpellier

1982 : Trente improvisations en hommage au pianiste Glenn Gould

1986 : *Le temple d'or* - création

*Tango nez banc* - création

*Hommage à Chateauberg* - création

1987 : *Bonjour Monsieur Gould* - création pour le Festival International de Radio France Montpellier Languedoc-Roussillon

1989 : *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett

*Le roi Gordoganne* de Radovan Ivšić

1990 : *La dernière bande* de Samuel Beckett

1991 : *Le menteur en scène* - création

1992 : *Les Troyennes* d'Euripide

1993 : *La jalousie du Barbouillé* - *Le médecin volant* de Molière

1994 : *Bison Flûté* - création

*Le Miracle de Théophile* de Ruteboeuf (en vieux français)

*Fou de Toi, Fou de Moi, Fou du roi* - création

## Vincent Bioulès

---

Vincent Bioulès vit et travaille à Montpellier et enseigne à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris.

Membre co-fondateur du groupe Supports/Surfaces en 1970, il s'en éloigne en 1972.

Il revient progressivement à la figuration à partir de cette rupture.

Vincent Bioulès expose régulièrement de 1976 à 1988 chez Daniel Temple.

Il explore à partir de 1976 les grands sujets de la peinture figurative : paysages, natures mortes, figures, portraits, nus... donnant ainsi naissance à toute une succession d'expositions à caractère fortement thématique.

Il expose régulièrement en groupe dans de nombreux pays : France, Allemagne, Danemark, Italie, Espagne, Etats-Unis, Israël, Japon...

Il a présenté ses expositions personnelles à Montpellier, Marseille, Lyon, Paris, Zürich, New York...

Ses oeuvres sont exposées dans de nombreux musées français et étrangers.

Pour le théâtre, il a réalisé les costumes de *Daphnis et Alcimadure* de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville à l'Opéra de Montpellier et de *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, deux spectacles mis en scène par Jacques Bioulès.

## Serge Oddos

---

Après une maîtrise de psychologie, Serge Oddos fait ses débuts comme électricien au sein de l'équipe technique de l'Opéra de Montpellier.

Il assure depuis 1986 la régie générale de tournée notamment pour le Théâtre Quotidien et le Théâtre Universitaire de Montpellier, d' Atribus Théâtre et d'Acteur Sud.

Il a également été responsable technique de différents lieux de théâtre : le Nouveau Théâtre de Montpellier, le Centre Culturel du Languedoc, la Salle de la Fondation Deutsch de la Meurthe et la Cité Internationale Universitaire de Paris.

Il a collaboré avec des compagnies de danse montpelliéraines comme la Compagnie Didier Théron ou Epsédance (Anne-Marie Porras).

Régisseur lumières et son pour de nombreuses compagnies et festivals, il a fait la création lumières de spectacles du T.Q.M., du Théâtre de la Rampe et du Théâtre au Présent de Montpellier, du CIRCA à Avignon, du Théâtre de l'Ombre du Soir à Paris, d' Atribus Théâtre de Nîmes ou du Théâtre Populaire des Cévennes.

Proche collaborateur de Jacques Bioulès depuis une vingtaine d'années, il assure la création lumière des spectacles du Théâtre du Hangar.



## Fabienne Augié

De 1986 à 1988, elle fait partie de la troupe du Théâtre Universitaire de Montpellier puis elle se forme au Conservatoire National de Région de Montpellier et à L'Espace Acteur à Paris.

Avec Jacques Bioulès elle joue dans *Mithridate* de Jean Racine (1987), *Bajazet* de Jean Racine (1988/1989), *Le roi Gordogane* de Radovan Ivšić (1989/1990), *La Jalousie du Barbouillé* et *Le médecin volant* de Molière (1993).

D'autre part, elle a joué dans *La perle* d'après Steinbeck, mis en scène par Denis Lanoy (1987), *Les richesses naturelles* de René de Obaldia mis en scène par Guy Shelley (1991) et *Lysistrata* d'Aristophane mis en scène par Fabienne Augié et Juliette Reyniers (1992/1993).

En 1992, elle a été l'assistante de Juliette Reyniers pour sa mise en scène du *Partage de midi* de Paul Claudel.

En 1993 elle participe à la création de la compagnie «L'âne Qui Vole» qui prépare actuellement un nouveau spectacle.

## Karine Benloch

Elle a débuté à l'Atelier de Pratique Théâtrale du Collège de Vergèze dans le Gard (d'où elle est originaire) sous la direction de Jacques Bioulès et Bernard Sacard.

Elle a joué dans *Les Troyennes* d'Euripide mis en scène par Jacques Bioulès (1992) et *La dispute* de Marivaux, dans une mise en scène d'Agnès Delume.

## Laurent Gersztenkorn

Diplômé de l'Ecole Espace Acteur de Paris, il a poursuivi sa formation en Pologne au Conservatoire National Supérieur de Cracovie puis au Studio VO/VF dirigé par Andrzej Zulawski, John Berry et Kim Masse.

Au théâtre, il a joué dans *Le Partage de Midi* de Paul Claudel, mis en scène par Juliette Reyniers (1992/1993), *Terre de Feu* de J.C. Pons auprès de Gabriel Monnet (1993), *La Jalousie du Barbouillé* et *Le Médecin volant* de Molière, mis en scène

par Jacques Bioulès (1993). En 1994, après une lecture de *Conversation entre Valéry et Claudel* au Théâtre du Rond Point, il a joué dans *Les Carabiniers* adapté de J.L. Godard dans une mise en scène de François Wastiaux, dans *Bison Flûté* de Jacques Bioulès mis en scène par l'auteur, *Hamlet* de Shakespeare mis en scène par Georges Lavaudant à la Comédie Française, *Casimir et Caroline* d'Horvath mis en scène par Catherine Tholosa et dans *Hamlet*, mis en scène par François Wastiaux.

## Marie Lamachère

Marie Lamachère est étudiante en licence de Lettres Modernes à l'Université Paul Valéry de Montpellier.

Elle a commencé sa pratique du théâtre au Burkina Faso, dans une troupe amateur, l'Atelier Théâtral de Ouagadougou (1984/1991).

Puis, installée à Montpellier, elle a suivi les cours de Jacques Bioulès, Gérard Lieber et Bernard Sacard à l'Université Paul Valéry (1992/1993), participant la même année à un stage du Cours Florent à Paris.

En 1993/1994, elle a mis en scène *Epaves : Locus Solus* de Raymond Roussel avec la troupe de Théâtre Universitaire de Montpellier et est devenue présidente de l'Association Interstices - théâtre universitaire.

En juillet 1994, elle a participé à un stage animé par Claude Bokhobza de la Cie du Théâtre du Mouvement.

En 1995, elle a mis en scène *Lulu/Love/Life* sur le monologue de Lulu d'après la pièce de Francine Landrain.

## Sonia Onckelinx

Licenciée en Lettres Modernes à l'Université d'Aix en Provence, elle y a également obtenu son diplôme de comédienne-animatrice (1975/1981).

Après une formation au mime, elle s'est consacrée à la danse contemporaine auprès d'Odile Duboc puis en suivant le stage professionnel du C.N.D.C. d'Angers (1981/1982).

Elle s'est initiée au théâtre avec Sarah Eigerman de l'Actor's Studio, a suivi un stage Acteurs-Danseurs-Chanteurs à la

Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon et a également participé au stage sur l'interprétation organisé par le Festival de Danse de Montpellier avec Bruno Meysat, Claude Régy et Georges Appaix.

Devenue danseuse-interprète, elle a travaillé de 1981 à 1993, notamment dans les compagnies « Istuor » et « La Place Blanche » à Aix en Provence, avec le « Trio Artur », les compagnies « La liseuse » et « Contre-Jour » à Paris, la compagnie « Bik » à Avignon.

Pendant quatre ans, elle a dansé à Montpellier avec la Compagnie Bagouet.

Elle a participé au tournage de deux films : *10 anges* avec Dominique Bagouet et *Violences civiles* avec Odile Duboc.

Depuis 1994, elle est interprète de la compagnie Danse et Dit.

Parallèlement à ses activités de danseuse-interprète, elle enseigne la danse depuis une quinzaine d'années dans différentes structures aussi bien à des scolaires ou des amateurs, qu'à des enseignants et des formateurs.

Depuis 1993, elle est responsable de la formation Danse/Expression corporelle de la section d'Art Dramatique du Conservatoire National de Région de Montpellier.

## Juliette Reyniers

Formée à Montpellier à l'Université Paul Valéry puis au Conservatoire National de Région, elle a poursuivi sa formation à New York à l'Ecole Lee Strasberg, puis à Paris à l'Ecole Espace Acteur.

Au théâtre, elle a participé à la création de nombreux spectacles de Jacques Bioulès : *Bajazet* de Jean Racine (1989), *Le Roi Gordogane* de Radovan Ivšić (1990), *La Jalousie de Barbouillé* et *Le médecin volant* de Molière (1993), *Bison Flûté* de Jacques Bioulès (1994) et *Le miracle de Théophile* de Rutebeuf.

En octobre 1992, elle a mis en scène *Partage de midi* de Paul Claudel, où elle était elle-même interprète, au Centre Dramatique National de Montpellier, spectacle repris à Paris en 1993, au Théâtre Espace Acteur.

En 1995, elle a suivi une formation avec Kim Masse, John Berry et Andrzej Zulawski intitulée « Tournage in English »

et a joué dans *La balle perdue* de Lyell, mis en scène par Guy Shelley et *La fourmi argentine* de Chico Terto, mis en scène par l'auteur.

## Isabelle Sadoyan

Au théâtre, sa carrière commence à Lyon avec la rencontre en 1949 de celui qui allait devenir l'un des metteurs en scène les plus considérables du théâtre français : Roger Planchon.

Avec Roger Planchon, Robert Gilbert et quelques comédiens dont Jean Bouise (qui allait devenir son mari), elle crée le Théâtre de la Comédie à Lyon en 1953. Jacques Rosner les rejoint. Puis ils créent le Théâtre de la Cité à Villeurbanne, qui deviendra en 1972, le Théâtre National Populaire. Tous y seront rejoints durant six ans par Patrice Chéreau.

Isabelle Sadoyan joue sous la direction de Roger Planchon, Jacques Rosner et Patrice Chéreau les oeuvres des plus grands auteurs classiques : Shakespeare, Molière, Kleist, Ghelderode... Comme celles des auteurs importants de ce siècle : Bertold Brecht, Arthur Adamov, Michel Vinaver et Roger Planchon lui-même, ainsi que des comédies burlesques qu'elle affectionne particulièrement. En plus de son activité de comédienne elle réalise les costumes de toutes les créations de 1950 à 1965.

Elle travaille aussi avec Robert Gironès au Théâtre du 8ème à Lyon.

Elle quitte le T.N.P. en 1978 et fait le voyage à Paris où elle joue sous la direction de Jacques Lassalle, Gabriel Garran et Jean-Pierre Vincent.

Deux fois, elle revient au T.N.P. :

La première fois pour une création et une mise en scène collective, avec des comédiens dont Colette Dompierini, Philippe Léotard, Claude Lochy et Jean Bouise, de *L'été dernier* à *Tchoulismsk* d'André Vampilov.

La seconde pour créer, sous la direction d'Alain Françon, avec Jean Bouise, *Tir et Lir* de Marie Redonnet.

Au cinéma, elle interprète ses personnages sous la direction entre autres de : Luc Besson, Luis Bunuel, Claude Chabrol, Christian de Chalonge, Claude Faraldo, Joy Fleury, Francis Girod, Jean-Luc Godard,

Jean-Loup Hubert, Claude Lelouch, Joseph Losey, Jeanne Moreau, Michel Rosier, Claude Sautet, Henri Verneuil.

A la télévision, elle interprète plusieurs rôles sous la direction de Jean Mailland, Paul Paviot, Pierre Lary, Jean-Jacques Lagrange, Michel Favart, Charlotte Dubreuil, Jacques Fansten, Michel Sibra.

Depuis 4 ans, elle consacre une partie de ses activités à faire travailler de jeunes acteurs ou de jeunes amateurs et reprend parfois la création de costumes.

### **Caroline Soula**

---

Elle a suivi un cycle d'études « Image, Spectacle et Audio-visuel » à l'Université Paul Valéry de Montpellier, puis une formation « Spectacle et Animation » à Aix en Provence.

De 1986 à 1988, elle a fait partie de l'Atelier Théâtral Universitaire de Montpellier animé par Jacques Bioulès, puis elle a suivi les cours du Conservatoire de Montpellier (1987/1988).

A Aix en Provence elle a également participé à l'Atelier Théâtral Universitaire de Madame Bré.

Dès l'âge de 15 ans, elle a joué avec des troupes de théâtre amateur du Sud Ouest de la France puis a participé à des animations de rue en France et aux Etats Unis.

En 1988, elle a joué dans *Bajazet* de Jean Racine, mis en scène par Jacques Bioulès.

# Informations pratiques

---

## **Ariane et Barbe Bleue ou la délivrance inutile**

**Du 25 au 29 avril 1995 à 20h45**

Mercredi et jeudi à 19h00

Grammont - Montpellier

### **Location - réservations**

Galerie du Triangle - niveau bas

34000 Montpellier

Tél : 67 58 08 13

### **Tarifs**

Général : 110 Frs

Réduit : 90 Frs

- de 25 ans : 75 Frs

### **Contact presse**

Claudine Arignon

Tél : 67 64 14 42